

ne produisent pas assez de capital pour faire concurrence à un capital aussi développé que celui des métropoles. Elles doivent accepter de rester des sources de matières premières à bon marché de produits agricoles et forestiers, de marchés pour les articles manufacturés, et des champs d'épandage de capital.*

La conséquence la plus tangible, est que se constitue un capitalisme d'Etat, consacré par l'appui de l'un ou l'autre bloc impérialiste. Peu important est de savoir si l'indépendance a été accordée par suite d'une lente évolution constitutionnelle ou bien si elle a été obtenue par un conflit armé. Dans les deux cas, elle a porté au pouvoir la bourgeoisie du capitalisme d'Etat, et non plus la bourgeoisie de libre entreprise.

Ce que les EU ont fait vis à vis de l'EUROPE, cette dernière le fait aussi à l'encontre des pays "nauvres". Elle a rétabli les droits de douane habituels pour protéger son marché.

Réunis du 27/IO au 5/II 1971 dans la capitale péruvienne, le "Groupe des 77" a demandé instamment aux nations industrialisées de ne "pas encourager la fabrication de produits synthétiques et de remplacement qui concurrencent les produits naturels du Tiers-Monde", de "supprimer leurs encouragements à une production nationale non rentable de produits de base pour lesquels les pays en voie de développement sont compétitifs", de "leur permettre la création d'industries de transformation des produits alimentaires et de matières premières sur place", etc, etc.

Quels aveux de soumission à l'impérialisme parlent-ils plus éloquemment et plus brièvement que les déclarations de LIMA ?

C'est dans la phase de décadence que les Etats incarnent la pire réaction contre-révolutionnaire en prolongeant la barbarie du système capitaliste de production.

En RUSSIE, en CHINE, partout dans le camp "progressiste", les paysans récalcitrants, sous la férule du parti, sont envoyés à l'abattoir des camps de redressement, éliminés par millions lorsqu'ils refusent de se plier sous le talon de fer du "Chef Suprême"; les travailleurs sont écorchés vifs pour la victoire du plan quinquennal, abattus sous les raffales des peletons d'exécution.

En face, dans le monde "libre", la campagne pour la rationalisation de l'économie, libère et remplace par les machines des mil-

*Pour tous les pays "tiers", dans l'ensemble leurs dettes s'élevaient à 50 milliards de dollars, et pourraient même s'élever à 200 milliards en 1980. Les pays du Comecon, eux, se feront rembourser en nature, mais autant que possible en bien fabriqués par les entreprises qu'ils ont aidé à créer.